

douin de Pérédix, archevêque de Paris, et Bossuet veulent détourner les religieuses de Port-Royal de leurs idées. — Les Pères Annat et Ferrier négocient avec Gilbert de Choiseul, évêque de Cominges. — Lettres de ce dernier à Henri Arnauld, évêque d'Angers. — La paix, donnée par les Jésuites, est rompue par le grand Arnauld. — Les religieuses et les solitaires de Port-Royal sont dispersés. — *Relation de la Mère Angélique de Saint-Jean*. — Nicole et le chancelier Letellier. — L'archevêque de Sens et l'évêque de Châlons, pacificateurs. — Arnauld coudent à la paix, parce qu'elle ne vient pas des Jésuites. — Paix de Clément IX. — *La Morale pratique des Jésuites*. — L'abbé de Pontchâteau et Arnauld. — *La Perpétuité de la Foi et les Essais de Morale*. — Arnauld et Nicole. — Causes de division entre les évêques et les Jésuites. — L'archevêque de Sens les excommunique. — Le cardinal Lecamus les poursuit à Grenoble. — L'évêque de Pamiers les accuse. — Leur différend avec dom Juan de Palafox, évêque d'Angelopolis. — Les Jansénistes et Palafox. — La lettre de Palafox au Pape. — Pourquoi Palafox ne fut-il pas canonisé? — Le cardinal Calini devant le Consistoire, en 1777.

La Société de Jésus vient d'avoir à combattre en Europe contre le Luthéranisme et le Calvinisme. Elle n'a pu qu'affaiblir cette formidable hérésie qui, partagée en mille sectes, qui marchant sous des drapeaux différents, fait taire ses haines ou ses ambitions lorsqu'il s'agit d'attaquer l'Église. Les armes de Gustave-Adolphe et de Bernard de Weimar, secondées par la politique du Cardinal de Richelieu, lui ont conquis droit de cité en Allemagne. Du sein de tant de passions mises en mouvement il surgit une innovation religieuse. Luther, Calvin et leurs adeptes s'étaient séparés avec violence de la Communion romaine : ils avaient brisé le joug de la Foi catholique pour inaugurer la liberté d'examen et le triomphe de la pensée individuelle. Tout avait été mis en jeu afin de développer cette crise. Il n'était plus possible de provoquer un pareil éclat. Il se présenta d'autres hommes qui, avec des maximes moins absolues, essayèrent de se placer entre les deux camps et de vivifier par d'éternelles discussions les systèmes théologiques étouffés par la guerre de Trente-Ans, sous la grande voix des batailles. Ces hommes furent appelés Jansénistes, du nom même de l'évêque flamand qui, par son livre de l'*Augustinus*, donna naissance à la secte.